

« Pour un moment il veut revivre.  
Ses yeux sont grands ouverts, — voyez !  
Si nous marchons, il va nous suivre.....  
Oh ! comme ses yeux sont noyés !

« Sur ses traces, la petite ombre  
Remet ses deux pieds, pas à pas.  
Il pleut. Au fond du hangar sombre,  
Elle regarde vers là-bas !

« Le ciel rit. Dans le libre espace  
Le pauvre petit spectre, en pleurs,  
Suit des yeux chaque oiseau qui passe  
Et qui peut aller voir des fleurs !

« Il s'assied au banc de la classe  
Où son chiffre est encor gravé.  
Il retrouve partout sa trace,  
Et refait — ce qu'il a rêvé !

« Mauvais rêve, » dis-je au bon maître,  
(Et je sentis mon cœur serré,)  
« J'étais grondé, puni peut-être,  
Seulement pour avoir pleuré ! »

Puis, honteux, après un silence :  
« Je n'apprenais pas ma leçon  
Pour rêver du ciel de Provence,  
Et du lierre de ma maison !.....

« Certes, il faut lire dans un livre,  
Mais aussi dans les fleurs des bois ;  
Et si Virgile nous enivre,  
C'est qu'un oiseau chante en sa voix !